

© Photo : Jack Cook, Woods Hole Oceanographic Institution

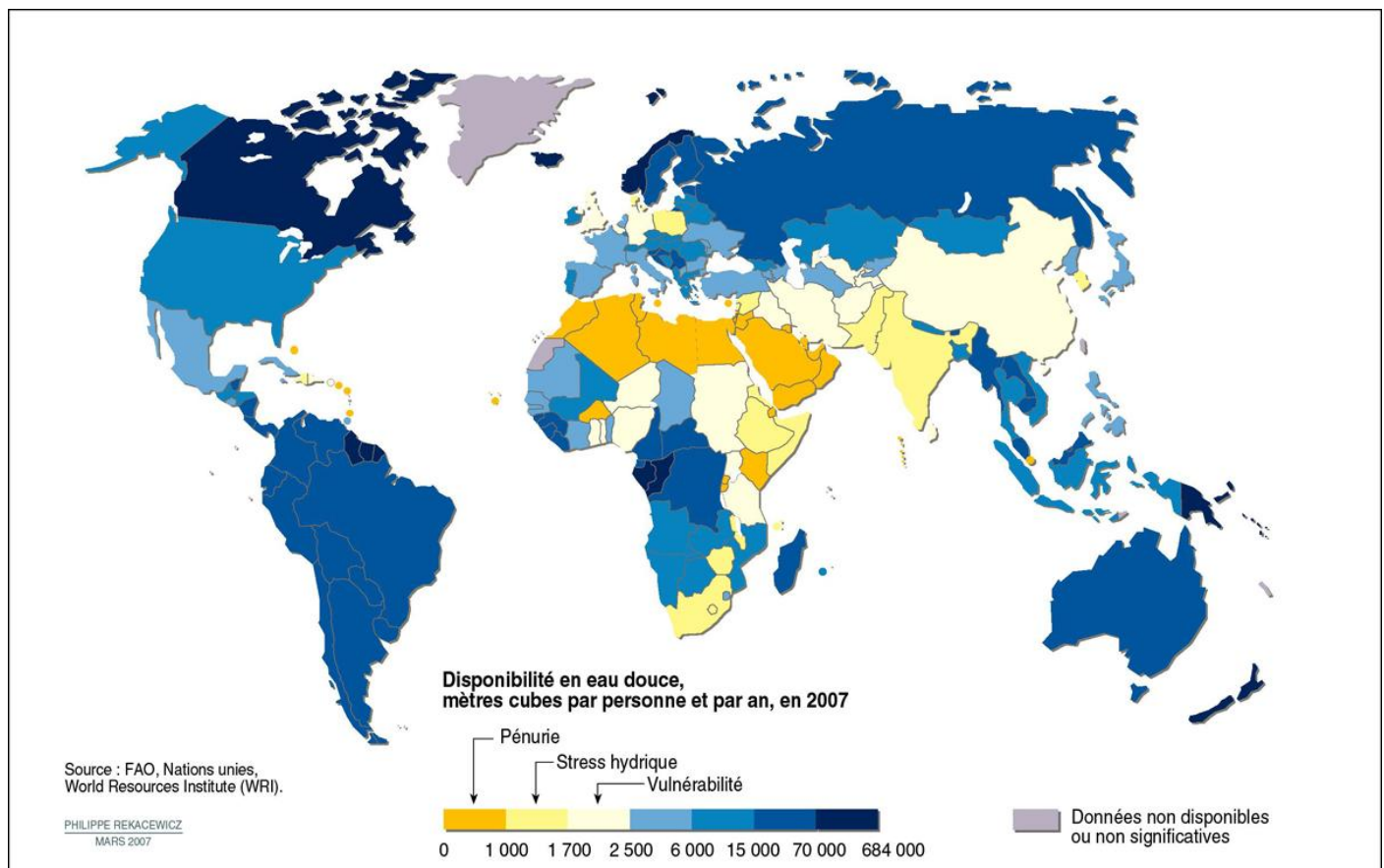
Le diamètre de la GRANDE SPHERE est de 1 385 kilomètres. et son volume est de 1 391 000 000 kilomètres cube. Cette grande sphère contient l'ensemble des océans, mers, lacs, fleuves, rivières, calottes polaires, glaciers, ainsi que l'eau contenue dans l'atmosphère. L'eau recouvre en temps normal plus de 70 % des 510 millions de km<sup>2</sup> que compte la Terre.

Sur la SPHERE DE TAILLE MOYENNE, à droite de la grosse, il s'agit de l'eau douce qui représente une très faible part du total : environ 35 millions de km<sup>3</sup>.

Enfin, LE PETIT POINT BLEU que l'on peut apercevoir fait moins de 60 km de diamètre. Il contient toute l'eau douce disponible pour la vie terrestre. C'est dans cette minuscule réserve que 7 milliards d'hommes puisent pour boire, irriguer leurs cultures, abreuver leurs animaux d'élevage, faire tourner leurs usines, alimenter leurs centrales électriques, etc.

On se rend donc compte à quel point l'eau paraît être une denrée rare sur terre.

<http://www.pirates-corsaires.com/quelle-quantite-d-eau-y-a-t-il-sur-terre-qr11590.htm>



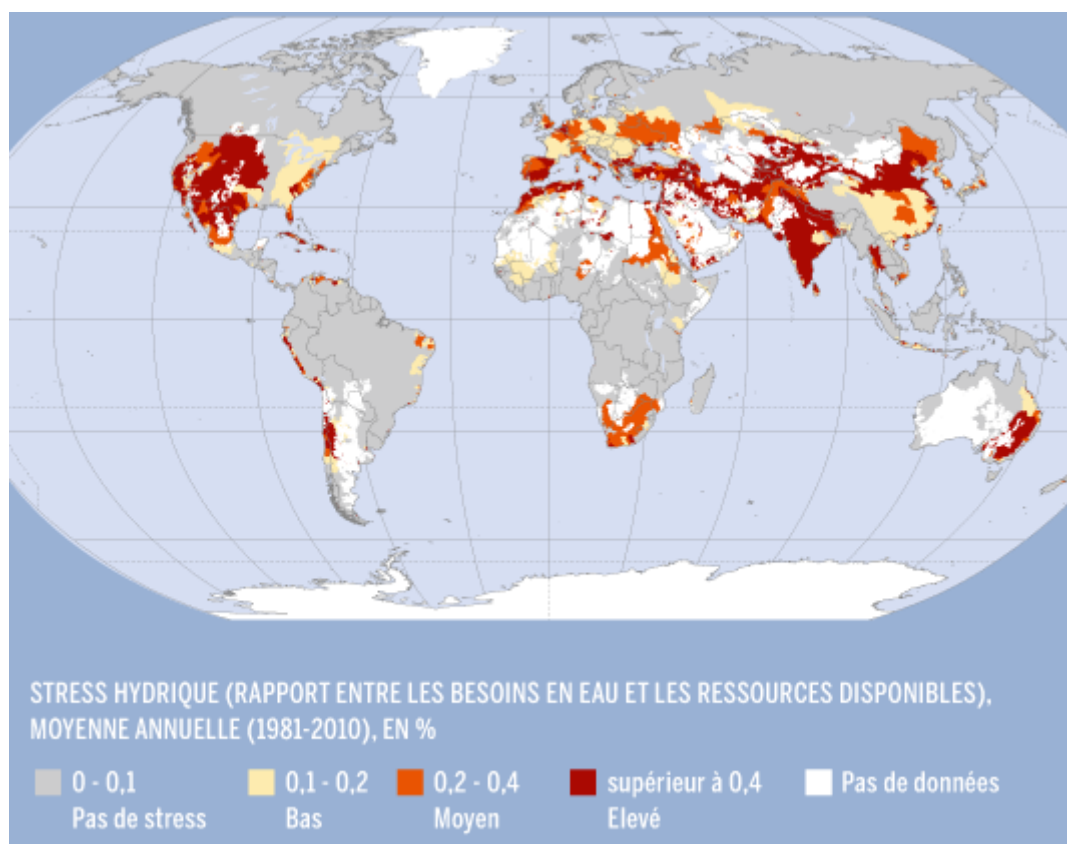
<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/eaupotable>

Le Monde.fr | 20.03.2015 à 05h01 • Mis à jour le 20.03.2015 à 14h39 | Par [Martine Valo](#)

**Y aura-t-il demain assez d'eau pour tous sur notre planète ? Théoriquement oui, mais il est urgent de [changer](#) « radicalement » la façon de l'utiliser et de la [partager](#), prévient l'Organisation des Nations unies (ONU) dans son rapport annuel 2015 sur l'or bleu, qu'elle a rendu public vendredi 20 mars, à l'avant-veille de la journée mondiale de l'eau. Sinon, au rythme actuel, « le monde devra [faire face à un déficit hydrique global de 40 % » dès 2030, écrivent les experts du Programme mondial des Nations unies pour l'évaluation des ressources en eau.](#)**

Inextricablement liée au changement climatique, à l'agriculture et à la sécurité alimentaire, à l'énergie, à la santé et même à l'égalité entre les sexes, l'eau est peut-être le thème qui illustre le mieux les trois piliers du développement durable, qu'il s'agisse de la lutte contre la pauvreté, du développement économique, ou de la préservation des écosystèmes. Il s'agit de défis essentiels. Le rapport souligne ainsi à quel point la pénurie et la mauvaise gestion de cette précieuse ressource cristallisent les tensions et les conflits autour du monde.

## Un stress hydrique qui touche une large partie du globe



Le stress hydrique – autrement dit, une ressource insuffisante pour répondre aux différentes activités humaines et aux besoins de l’environnement – commence lorsque la disponibilité en eau est inférieure à 1 700 mètres cubes par an et par personne. Quasiment les trois quarts des habitants des pays arabes vivent en dessous du seuil de pénurie établi, lui, à 1 000 m<sup>3</sup> par an, et près de la moitié se trouvent dans une situation extrême avec moins de 500 m<sup>3</sup>, en Egypte, en Libye notamment.

Les pays en voie de développement ne sont pas les seuls touchés. « *Comment l’Ouest américain, certaines provinces de Chine, le Mexique ou encore le Sud méditerranéen vont-ils faire dans trente ans ?* s’interroge Richard Connor, expert pour l’ONU, qui participe pour la quatrième fois au rapport annuel sur l’eau. *Le stress hydrique peut avoir des conséquences incalculables. Par exemple, en 2010, les sécheresses et les feux de forêt dans les steppes de Russie ont fait chuter les exportations de blé. Résultat : le prix du pain a doublé, ce qui a débouché sur le “printemps arabe”.* »

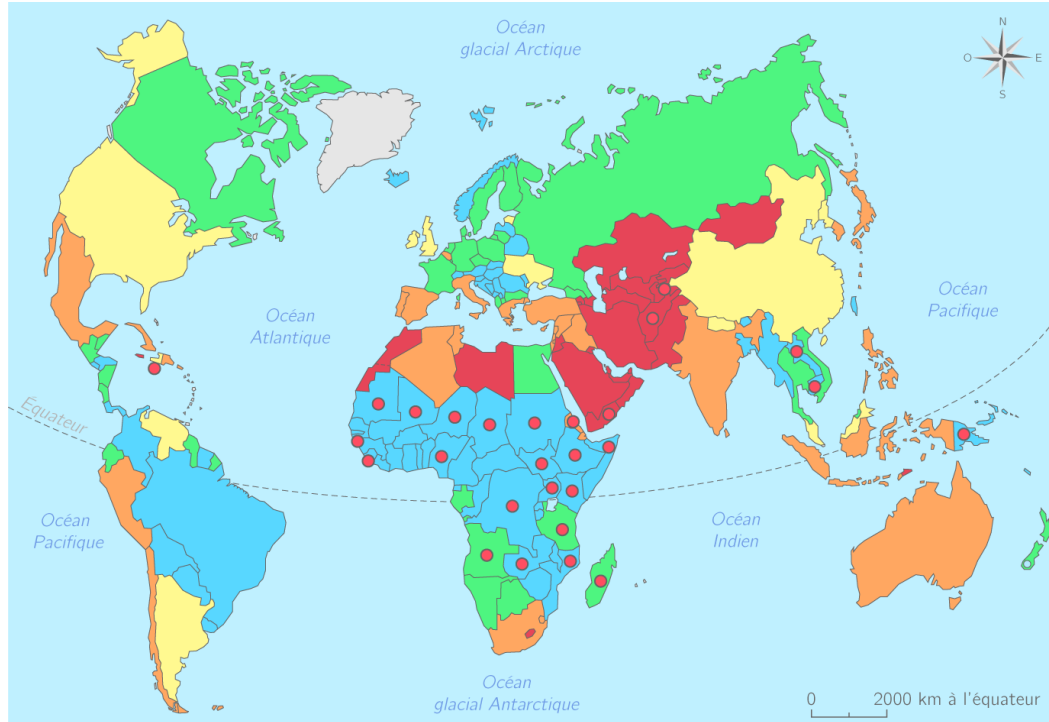
Les projets de centres de dessalement se multiplient pour produire de l’eau potable dans les régions du monde qui en ont les moyens, comme en Californie ou dans les pays arabes. (...)

En vingt ans, le nombre de personnes ayant accès à « un point d’eau potable amélioré » a augmenté de 2,3 milliards. Les rapporteurs de l’ONU parlent de « progrès impressionnants » – alors que l’accès à l’eau était l’un des objectifs du Millénaire pour le développement pour 2015. (...) Pour autant, ce chiffre fait débat, dans la mesure où il englobe aussi bien les personnes qui s’approvisionnent à une borne commune, à un puits – dans ce cas, quelle distance leur faut-il parcourir pour aller remplir leur seau ? – ou à un robinet chez eux – alimenté combien d’heures par jour ?

Dans le monde, 748 millions de personnes restent privées d’eau potable. Dans les agglomérations qui s’étendent à une vitesse vertigineuse avec leurs lots de bidonvilles, le nombre de citoyens sans accès à l’eau est passé de 111 millions à 149 millions entre 1990 et 2012. Et l’Afrique subsaharienne continue de souffrir de la pénurie, dans les cités comme dans les campagnes. Les femmes et les filles surtout : ce sont essentiellement elles qui se chargent de la corvée d’eau, elles y consacrent encore deux à quatre heures par jour en moyenne dans les zones rurales. « *Le principe de l’équité, peut-être davantage que n’importe quelle recommandation technique, porte en lui la promesse d’un monde où la sécurité de l’eau deviendra une réalité pour tous,* » écrivent les rapporteurs. Globalement, 36 % de la population africaine ne dispose toujours pas d’un point d’eau accessible.(...)

L'IDR pourra aussi s'inscrire, gratuitement sur <https://www.kartable.fr/ressources/geographie/questions-sur-documents/inegalite-de-repartition-et-dacces-a-leau-dans-le-monde/9312/130390>

Sur ce site, il trouvera des cartes et documents exploitables en classe, telle cette carte :



**Stress hydrique par pays**

- Faible (moins de 10 %)
- Faible à moyen (10 % et 20 %)
- Moyen à fort (20 % et 40 %)
- Fort à extrême (40 % et 80 %)
- Extrême (plus de 80 %)

- Pays où moins de 65 % de la population ont accès à l'eau potable